

La fin est dans le commencement et cependant on continue



Julie C. Fortier

Marc Jeanson & Atelier Marietalexandre

Rachel Marks

Reto Pulfer

Odile Soudant

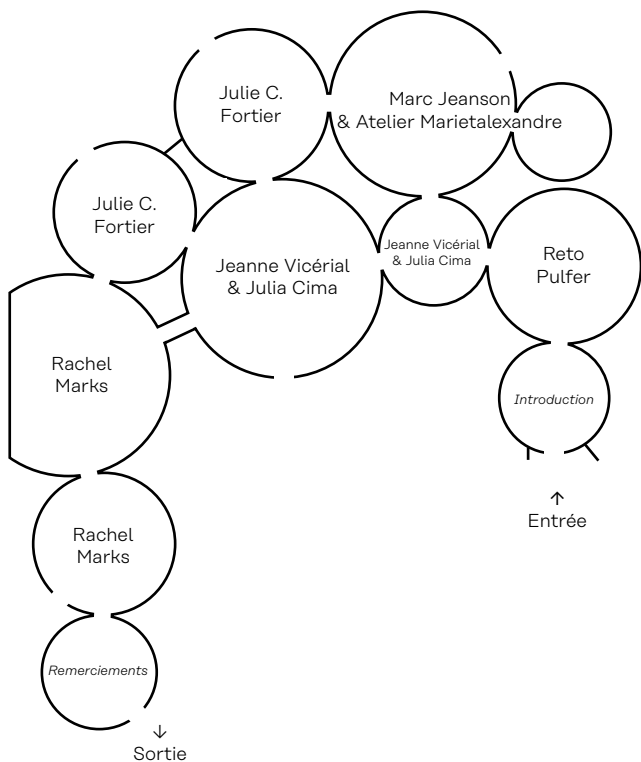
Jeanne Vicérial & Julia Cima

Comissaire d'exposition: Nathalie Viot



Plan de l'exposition

Odile Soudant



Au commencement il y a des cercles dans lesquels vous vous retrouvez et de ces cercles émanent des sons inédits qui se forment et éduquent votre oreille à un monde à découvrir. Votre corps se déplace et vous en percevez ses mouvements, votre bouche découvre des goûts, étranges signatures que la nature nous offre et qui participent à votre vulnérabilité. Mangez moi... Votre cheminement continue et la lumière naît, éblouissante et avec elle la persistance qu'elle laisse sur vos rétines. Le monde se découvre, des odeurs flottent avant même qu'on en découvre la source, vous ressentez des textures qui se devinent avant même que vous en effleuriez les surfaces. Tout se mêle dans un entrelac permanent, la porosité des sens dans l'espace et dans le temps invite à tout reprendre du début.

Le titre de cette exposition est extrait de la pièce *Fin de partie*, écrite en français par Samuel Beckett en 1957. Il y remet en cause les principes du théâtre classique en présentant un récit sans péripéties, des personnages sans histoire et un lieu sans repères. Malgré ce vide absurde, la seule condition humaine des personnages suffit à créer un moment d'existence, où tout est possible.

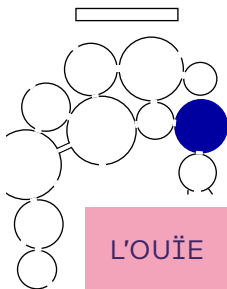
Ce projet multisensoriel aborde l'humain comme outil d'expérience et traceur des possibles. À la perception de nos cinq sens externes, l'ouïe, le goût, la vue, l'odorat et le

toucher – notamment définis par Aristote comme la capacité à détecter une information sur notre environnement –, la science ajoute depuis une vingtaine d'années quatre sens internes. Deux d'entre eux, la proprioception et l'équibrioception, nous permettent de situer nos propres membres et l'équilibre général du corps, notamment lorsqu'il se met en mouvement. Les deux autres, la thermoception et la nociception, nous invitent à nous adapter à notre environnement par la détection de la température et des douleurs, informations essentielles dans la mesure de notre vulnérabilité à ce qui nous entoure.

Les acteurs de cette exposition sont issus de disciplines variées. Ils révèlent leur propre interprétation de ces sens en se donnant pour règle de ne pas s'arrêter à un médium spécifique : ils sont designer lumière, artiste sonore ou visuel, plasticien, danseur, créateur textile, designer et botaniste... Leurs expérimentations se complètent dans un continuum organique, fidèle d'une part à la synesthésie ou correspondance des sens dans le corps et d'autre part à la porosité du corps lui-même à notre monde. Ces huit créateurs pour neuf sens nous invitent à questionner notre nature d'être humain, nos forces, nos faiblesses et notre capacité à ressentir notre monde.

Protokolle im Sand

Reto Pulfer (CHE), 2015



L'artiste suisse Reto Pulfer travaille à partir de systèmes linguistiques élaborés selon la méthode de la mnémonique, soit celle de la mémoire. Il crée ses installations essentiellement à partir de matériaux de récupération, notamment des tissus et des papiers sur lesquels il peint ou dessine avant de les disposer de manière à questionner la géographie du lieu.

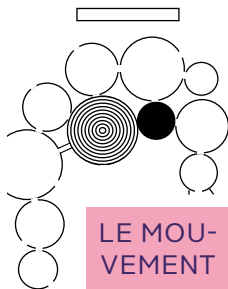
C'est dans une démarche similaire que s'inscrit son œuvre sonore *Protokolle im Sand* (*Protocole dans le sable* en français). Elle mêle des descriptions issues de la lecture des constats d'état d'œuvres dans une exposition en cours de démontage, d'objets composant ces œuvres et de leurs emballages. Des conversations fortuites et des improvisations musicales autour de Gina, héroïne du roman post-apocalyptique écrit par l'artiste.

ŒUVRE DE LA COLLECTION FRAC-ARTOTHÈQUE
NOUVELLE-AQUITAINE, LIMOGES (FRANCE)

Athamor

Jeanne Vicérial
& Julia Cima (FRA)

L'artiste chercheuse Jeanne Vicérial et la danseuse fasciathérapeute Julia Cima évoquent le mouvement du corps, son équilibre et son articulation, à travers la conception automatique d'une sculpture vestimentaire tout au long de l'exposition.



Un premier espace représente l'antichambre du tisserand où sont stockés les bobines de fil noires et quelques objets, dans une atmosphère feutrée et calme propre au travail du textile.

Dans le deuxième espace, un robot collaboratif (cobot) tricote une sculpture sur un mannequin en rotation sur lui-même. C'est un corps, une présence qui se crée, son épiderme, ses muscles et les articulations qui les lient. L'avancée du fil sur le squelette blanc répond aux mouvements de la danseuse qui vient dialoguer avec ce tissu organique, à l'occasion de ses rituels.

Le robot tel un membre, la présence tel un tissu, les traces telles un souvenir du mouvement, tous racontent cette douce sensation de se situer soi-même, de chercher l'équilibre, de faire corps.

Eau succulente

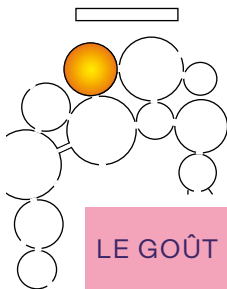
Julie C. Fortier (CAN)

L'artiste Julie C. Fortier aborde le goût en revisitant la traditionnelle « eau de Cologne » qui à l'origine avait un usage gustatif et médicinal autant que cosmétique.

Sur une longue table dont l'irrégularité et l'enroulement évoquent une langue, l'un des organes les plus puissants du corps humain, sont proposés différents aliments associés à des parfums contenus dans des bols en porcelaine.

Cette expérience propose de délocaliser le goût dans le nez : humez, flairez doucement le parfum dans le bol en même temps que vous mastiquez lentement son aliment associé. Comme un condiment, le parfum rehausse et agrémenté les comestibles.

Bonne dégustation !



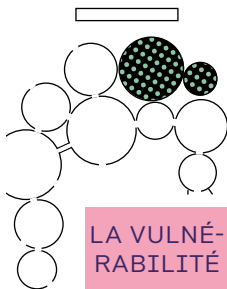
Vegetasia : l'intime des plantes

Marc Jeanson &
Atelier Marietalexandre (FRA)

Le botaniste Marc Jeanson et les designers de l'Atelier Marietalexandre réinventent la serre horticole sous la forme d'un laboratoire révélateur de la vulnérabilité du vivant.

À travers différents dispositifs alliant espèces végétales et créations artisanales, en verre et en céramique imprimées en 3D, le visiteur appréhende les phénomènes de phototropisme (réaction à la lumière), de gravitropisme (résistance à la gravité), d'évapotranspiration (cycle de l'eau), de thigmotropisme (réaction au toucher) ou encore de carnivorie (consommation d'autres espèces).

Tant à l'échelle humaine, avec vos propres yeux, qu'à l'échelle microscopique, grâce à des écrans, vous découvrez les mécanismes de défense du monde végétal par rapport à son environnement climatique ou matériel, pour compenser son apparente fragilité.



Lux ephemera

Odile Soudant (FRA)



La vue est le résultat de la lumière frappant la rétine. Odile Soudant, artiste plasticienne, propose comme point de départ l'éblouissement. Une expérience passive du voir sans qu'il n'y ait rien à regarder.

Cet éblouissement permet au cerveau de créer des images sur la rétine, formes lumineuses appelées « phosphènes » (du grec *phos*, lumière et *phanein*, montrer). Immergé dans un noir total, le visiteur devient actif dans ce temps d'interprétation de la lumière, propre à chacun.

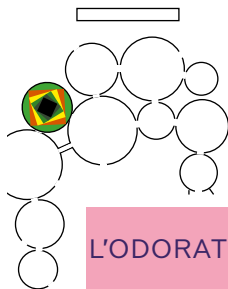
24 phosphènes projetés se succèdent chaque heure dans le couloir, racontant la variation des émotions au cours d'une journée et d'une nuit. Après votre passage dans le noir, vous confrontez vos propres images avec celles de l'artiste.

Une série de NFT (*Non Fongible Token*, œuvre d'art numérique unique) est éditée à partir des phosphènes projetés et proposée en marge de l'exposition. L'expérience se projette ainsi dans un espace virtuel, une temporalité du souvenir et de la mémoire personnelle.

Que salive l'horizon

Julie C. Fortier (CAN)

Julie C. Fortier, déjà à l'origine de la synesthésie entre goût et odorat, aborde ici l'olfaction comme perception mystérieuse.



Sous la forme d'un grand tapis, entièrement confectionné à la main selon la technique du tuftage, l'artiste cartographie un territoire parsemé de lignes incertaines, à la manière de rivières rouges, et de zones en camaïeu de verts et de bruns, évoquant un relief imaginaire. Ce territoire cache en son cœur des sculptures de verre, tels des trésors ou des perles de rosée.

La création de ce tapis, une première pour l'artiste, est née de la volonté de trouver la forme idéale à la dispersion d'un parfum dans l'espace. À travers trois grandes notes vaporisées sur le tapis, ces odeurs se découvriront en totalité en s'y allongeant.

NOTES DE TÊTE

NOTES DE CŒUR

NOTES DE FOND

Notes aromatiques fraîches

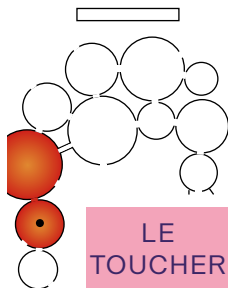
Notes beurrées de brioche,
miellées et épicées, de
cœur de fleur jaune

Notes de bois de chêne

Intrarubéus Rhizosphere

Rachel Marks (USA)

L'artiste Rachel Marks expérimente le papier dans des installations monumentales ou en de fragiles objets.



Elle invoque ici les secrets d'un arbre qui aurait à nous raconter son histoire. Rouges et entrelacées comme les veines d'un corps, ses racines envahissent la pièce et se déclinent en de fins vaisseaux comme en solides racines. Cet arbre, dont on ne sait où il commence ni où il se termine, se laisse approcher par le toucher et contrarie par sa douceur notre perception de sa surface. Comme un écho au jardin de la Fondation que l'on aperçoit à travers la vitre rouge, cette nature sensuelle envahit l'espace.

Au centre d'un tronc imaginaire, dont le 2^e espace représente la tranche, est plantée une barre de pole dance sur laquelle une silhouette danse, tourne, monte et descend.

L'artiste questionne la relation entre l'humanité et la nature. Elle invite à prendre conscience de son corps, à éprouver cette symbiose dont elle a elle-même fait l'expérience lors d'une balade en forêt où elle est devenue papillon.

Remerciements

La Fondation d'entreprise Martell remercie toutes les personnes impliquées dans la réalisation de l'exposition ainsi que les entreprises partenaires.

Président : César Giron

Directrice et commissaire de l'exposition : Nathalie Viot

Directeur adjoint : Maxime Heylens

Directrice adjointe par interim : Alison Peil

Régisseur général : Julien Lefrançois

Directrice de la communication : Elisabeth Ricard

Responsables des publics : Juliette

Nosland, Marie Daguerra

Coordinateur des Ateliers du *faire* : Michel Sedack

Assistante administrative : Marie-Christine Gaillard

Stagiaires production et médiation :

Roxane Bardon, Victoire Brunet, Athéna Garraud

Directrice de l'activité Cognac Martell :

Mélina Py et ses équipes

Service risk management, Services généraux, Service comptable et financier, Service juridique, Service des ressources humaines

Responsable maintenance Martell : Rémy Raud

Scénographie : Nathalie Viot. Laurent

Geoffroy, designer Chalvignac

Producteur délégué : Victor Dérudet, directeur de l'association Cobble

Régie d'exposition : Jonas Anglade, Hugo

Baranger, Kevin Barois, Arthur Destriat, Loris

Estival, Augustin Gaud, Alexandre Gorin,

Yann Grolleau, Chloé Masson, Mathieu Milan,

Sébastien Pressigou, Mathieu Simon, Paul

Triaud, Mathilde Vaveau

Création lumière et dispositifs

audiovisuels : Stéphane Bottard

Artisans verriers : Laetitia Andrighetto et

Jean-Charles Miot

Captation vidéo et son : Jonas Anglade,

Stéphane Bottard, Alexandre Gorin

Couturières : Bernadette Benaiteau, Marie-

Caroline Croassant, Thérèse Ribereau,

Christine Venet

Peinture : Comptoir Seigneurie Gauthier

Scierie : Barillet

Graphisme : Desamble

Signalétique : Studio Ludo

Conseil légal : Me Guillaume Prigent

Assurances : Diot SA

Socotec : Antoine Nahat

Apave : Hervé Autant

Sécurité : Fiducial

Accueil et livraisons : Antilope

Accompagnement écomanagement et

transition écologique : agence Les Augures,

Sylvie Bétard, Laurence Perrillat

Univers Reto Pulfer

Prêt d'œuvre : FRAC-Artothèque

Nouvelle-Aquitaine

Univers Jeanne Vicérial et Julia Cima

Assistante : Charlotte Delrieu

Stagiaire : Olivia Sylvestre

Remerciements à l'équipe doctorale de la

thèse « Clinique Vestimentaire », soutenue

à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts

Décoratifs (ENSAD Lab), Paris

Remerciement spécial à l'entreprise

Ingéliance, ingénierie robotique

Fondateur d'Ingéliance, Président de la CCI

Nouvelle-Aquitaine : Jean-François Cleled

PDG : Marc Poullin

Directeur opérationnel : Frédéric Lasnier

Automaticiens : Damien Geraud,

Noël Marilleau

Be Mécanique : Sylvain Courvalet,

Djafar Slim

Monteur : Valentin Renon

Chargé d'affaires : José Nobre

Univers Julie C. Fortier

Assistantes : Alexandra Bessette,
Alexandrine Trolé, Lisa Valencia
Nourriture : Les jardins respectueux,
Gourmandises et chocolat, Goulibeur, La
chèvre rigolote, Julien et Vanessa Valadon
Céramiste : Manon Clouzeau
Ecrivaine : Géraldine Longueville
Peintre en lettres : Christophe Chagneaud
Verriers : Laetitia Andrighetto et
Jean-Charles Miot
Menuisier : Augustin Gaud
Viticulteur et distillateur : Amaury Thomas
Remerciement spécial à Christophe
Valtaud, maître de chai de la Maison Martell

Univers Marc Jeanson et Atelier Marietalexandre

Horticulteur : Jean-Luc Liénard, Secrets de
Jardin et Anouk Marilleau
Technicien imprimante 3D céramique :
Guillaume Barbareau
Terre et émaux : David Clairaud, Ceraterre
Prêt des vidéos : Aleš Kladnik, teacher
at University of Ljubljana, President of
the International Society for Stereology
& Image Analysis, Philippe Marmottant :
chercheur au Laboratoire Interdisciplinaire
de Physique (CNRS / Université de
Grenoble Alpes), Smithsonian Institution

Univers Odile Soudant

Lumières Studio : Julianne Carré, Julien
Marczak, Michel Thimoreau.
Flavio Nervegna

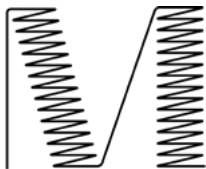
Univers Rachel Marks

Movement director : Keem Martinez
Assistants : Keem Martinez, Charner Ramsey
Design sonore : Fuir le Silence
Ingénieur : Bertrand Lesellier
Stagiaires de l'Ecole Européenne
Supérieure de l'Image d'Angoulême
(EESI) : Maëlle Adi, Raphaël Bouchet,
Joshua Popotte, Lélia Sadaoui
Stagiaire de l'Ecole Supérieure d'Art du Pays

Basque : Eimi Patino Nonaka
Volontaires : Sylvie Dupuy, Emmylou,
Julie Escaffre, Gabryèle, Isabelle Garnier,
Mette Gelatius, Parmeet Kaur-Tesson,
Baetrix De Laage, Claire Laporte, Nathalie
Lefort, Lison, Louison, Marie-Josèphe de
Jaureyguiberry, Christophe & Raphaël
Mandeix, Daniele Marolleau, Nathalie Marrot,
Justine Maurin, Barbara Maulow, Violette
Neyret, Nina, Raphaëlle Raoux, Anne-Marie
Rolland, Shona Rogers, Maya Sackor, Sophie
Samuzeau, Anne-Marie Thiolat
Club des retraités Martell : Françoise
Agnelet, Anne-Marie Beckert, Christiane
Botté, Anita Brenuchot, Catherine & Jean-
Claude Briton, Jean-Jacques Brunaud,
Yvelise & Gilles Chaumette, Dominique
Esnault, Martial Miot, Pascale Montaut,
Bernadette & Franck Moreau, Anne Wetz-
Maurin
Etablissement thérapeutique pour
adolescents à Pons : Raphaëlle Chaumet,
Laurence Lebeaud



Toutes les œuvres de
cette exposition sont
inédites et produites
dans les Ateliers du
faire de la Fondation
d'entreprise Martell
à l'exception du prêt
de *Protokolle im Sand*
de Reto Pulfer par
le FRAC-Artothèque
Nouvelle-Aquitaine.



FONDATION
D'ENTREPRISE
MARTELL

Du 7 avril au 6 novembre 2022

Entrée libre

Jeu - samedi : 14h-20h

Dimanche : 11h-17h

Visites racontées le mercredi : 11h et 16h30 (7€)

Horaires susceptibles d'être modifiés.

 @fondationmartell

 @fondationmartell

 @FdtMartell

#fondationmartell

#exposens

#lafindanslecommencement

Renseignements

+33 (0)5 45 36 33 51

info@fondationdentreprisemartell.com